

## Rule / Règle **2**

Non-Compliance with the Rules / Inobservation des règles

PRELIMINARY MATTERS	DISPOSITIONS LIMINAIRES
<p style="text-align: center;"><b>RULE 2</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>RÈGLE 2</b></p>
<p style="text-align: center;"><b>NON-COMPLIANCE WITH THE RULES</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>INOBSERVATION DES RÈGLES</b></p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● “Under Rule 2, a judge may dispense with compliance with the Rules. As well, a failure to comply or a procedural error will be treated as an irregularity in order to secure the just determination of the matters in dispute between the parties.” However, the Court added that “[t]he disadvantage in not requiring counsel to observe the Rules of Court is that it encourages sloppy practice.” <i>Montreal Trust Co. of Canada v. Occo Developments Ltd.</i> (1997), 190 N.B.R. (2d) 386 (C.A.), at para. 10.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● « Aux termes de la règle 2, le juge peut dispenser de l’observation des Règles. De plus, l’inobservation d’une règle ou un vice de procédure sera considéré comme une irrégularité afin d’assurer une solution équitable du litige ». La cour rajoute également que : « [l]e désavantage qu’il y a à ne pas obliger les avocats à observer les Règles de procédure est que cela encourage l’incurie ». <i>Cie Montréal Trust du Canada c. Occo Developments Ltd.</i> (1997), 190 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 386 (C.A.), au par. 10.</li> </ul>
<p><b>2.01 The Court Dispensing with Compliance</b></p> <p>The court may at any time dispense with compliance with any rule, unless the rule expressly or impliedly provides otherwise.</p>	<p><b>2.01 Dispense de la cour</b></p> <p>La cour peut en tout temps dispenser de l’observation d’une règle, à moins que celle-ci ne l’interdise de façon expresse ou implicite.</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Rule 2.01 may be invoked to ensure that the objectives in Rule 1.03 – the just, least expensive and most expeditious determination of every proceeding on its merits – are achieved. The purpose of a dispensation from the <i>Rules</i> is to prevent an injustice, but an injustice can also arise if the <i>Rules</i> are not followed. Thus, a judge must balance the effects of applying Rule 2.01 in deciding whether to exercise the discretionary power that it provides. The burden is on the party seeking a dispensation and the threshold for the Rule’s application must be high. <i>Trifidus Inc. v. Samgo Innovations Inc. et al.</i>, 2011 NBCA 59, 375 N.B.R. (2d) 141, at paras 36-38.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● La règle 2.01 peut être invoquée afin d’assurer que soient atteints les objectifs énoncés à la règle 1.03 – la solution équitable de chaque instance sur le fond, de la façon la moins coûteuse et la plus expéditive. La dispense de l’observation des <i>Règles</i> vise à prévenir une injustice, mais une injustice peut aussi découler d’une inobservation des <i>Règles</i>. Par conséquent, le juge doit pondérer les effets d’un recours à la règle 2.01 lorsqu’il décide s’il y a lieu d’exercer le pouvoir discrétionnaire qui y est conféré. C’est à la partie qui sollicite une dispense qu’incombe la charge de la justifier et le critère préliminaire auquel elle doit satisfaire doit être exigeant. <i>Trifidus Inc. c. Samgo Innovations Inc. et autres</i>, 2011 NBCA 59, 375 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 141, aux par. 36 à 38.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● Allowing an appeal and granting summary judgment against a party who failed to file a submission as required under the Rules, the Court stated “[a]bsent an order under Rule 2.01, this Court may determine an appeal on the basis that the respondent who failed to comply with Rules 62.19 and 62.20 is deemed to accept as correct the facts in Part II of the Appellant’s Submission. In my view, that approach is appropriate in the present appeal.” <i>Spencer v. Laforge and Estate of Émile Sénéchal</i>, 2001 NBCA 35, at para. 9.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● En accueillant l’appel et en accordant un jugement sommaire contre une partie qui n’avait pas déposé de mémoire conformément aux Règles, la Cour a fait remarquer : « [à] moins d’une ordonnance rendue en application de la règle 2.01, notre Cour peut trancher un appel au motif que l’intimé qui a omis de se conformer aux règles 62.19 et 62.20 est réputé reconnaître l’exactitude des faits contenus dans la deuxième partie du mémoire de l’appelant. À mon avis, il convient d’adopter cette démarche en l’espèce ». <i>Spencer c. Laforge et Émile Sénéchal, succession de</i>, 2001 NBCA 35, au par. 9.</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● “Too technical an application of strict rules can result in injustices. Although I applaud the use and observance of</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● « Une application trop pointilleuse de règles strictes peut entraîner des injustices. Bien que j’approuve sans réserve</li> </ul>

<p>Rule 37, one must not lose sight of Rule 2.01...”  <u><a href="#">Tibbetts v. Newman, 2005 NBCA 37</a></u>, at para. 12.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● “Finally, Rule 2.01 vests in the court the power to dispense with the application of a rule where the interests of justice require: <u><a href="#">Trifidus Inc. v. Samgo Innovations Inc. et al., 2011 NBCA 59, 375 N.B.R. (2d) 141</a></u> and <u><a href="#">The Beaverbrook Art Gallery v. Beaverbrook Canadian Foundation, 2013 NBCA 17, 403 N.B.R. (2d) 161</a></u>. That rule is appropriately applied to allow affidavit evidence, such as the Bordeleau and Forestell affidavits, that seek to place before the court a reliable, timely and contextually intelligible record of the statements made by the Minister of Justice in the Legislative Assembly by way of explanation for a Bill whose passage was under his or her responsibility. A dispensation with Rule 23.02’s disallowance of evidence of this nature is warranted to secure the just, least expensive and most expeditious determination of the proceedings on the merits. The objective is to provide affordable access to justice.”  <u><a href="#">The Estate of Caroline J. Higgins v. Arseneau, 2014 NBCA 65</a></u>, at para. 41.</li> <li>● “I think it most unwise to encourage the practice of having litigants present motions to the Court seeking a waiver of fees pursuant to the authority of Rule 2.01. If an appropriate constellation of circumstances exists to warrant the exercise of Rule 2.01 and the waiver of a prescribed fee, which I concede it may, in my opinion this case is not one of them. I am not satisfied the dismissal of Mr. Thompson’s motion would rise to the level of an “injustice”, nor that the factual situation before me constitutes “extraordinary circumstances”, nor that requiring Mr. Thompson to pay the same fee as anyone else filing a Notice of Appeal in a civil matter can be construed as an ‘abuse of process’.”  <u><a href="#">Thompson v. Correctional Service of Canada, 451 N.B.R. (2d) 384, [2016] N.B.J. No. 176 (QL)</a></u>, at para. 19. See also <u><a href="#">Gogan v. Canada (Attorney General), [2016] N.B.J. No. 214 (QL)</a></u>, at para 2.</li> <li>● “As stated in <i>Thompson</i>, the Court is clearly vested with the authority to dispense with compliance with any rule, pursuant to Rule 2.01.”  <u><a href="#">Wood v. Atlantic Institution (Warden), [2017] N.B.J. No. 12 (QL)</a></u>, at para. 4.</li> </ul>	<p>l’application et l’observation de la règle 37, il ne faut pas oublier la règle 2.01... »  <u><a href="#">Tibbetts c. Newman, 2005 NBCA 37</a></u>, au par. 12.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● « Finalement, la règle 2.01 habilite la cour à dispenser de l’observation d’une règle lorsque les intérêts de la justice l’exigent : <u><a href="#">Trifidus Inc. c. Samgo Innovations Inc. et autres, 2011 NBCA 59, 375 R.N.-B. (2e) 141</a></u> et <u><a href="#">Galerie d’art Beaverbrook c. Beaverbrook Canadian Foundation, 2013 NBCA 17, 403 R.N.-B. (2e) 161</a></u>. C’est à bon droit que l’on applique cette règle pour admettre une preuve par affidavit, comme les affidavits de M<sup>me</sup> Bordeleau et de M. Forestell, qui a pour objet de saisir la cour d’un exposé fiable, opportun et contextuellement intelligible des déclarations faites par le ministre de la Justice devant l’Assemblée législative afin d’expliquer un projet de loi dont l’adoption relevait de sa responsabilité. Une dispense de l’obligation de respecter l’interdiction de toute preuve de cette nature qui est faite à la règle 23.02 est justifiée pour assurer une solution équitable de l’instance sur le fond, de la façon la moins coûteuse et la plus expéditive. L’objectif est de permettre un accès abordable à la justice ».  <u><a href="#">La succession de Caroline J. Higgins c. Arseneau, 2014 NBCA 65</a></u>, au par. 41.</li> <li>● « Je suis d’avis qu’il serait malavisé d’encourager la pratique qui consiste à ce que les justiciables soumettent à la cour leurs motions en vue d’obtenir une dispense du paiement des droits de greffe en vertu des pouvoirs conférés par la règle 2.01. Je concède qu’il y a des cas où un ensemble particulier de circonstances justifie l’exercice du pouvoir discrétionnaire prévu par la règle 2.01 pour accorder une dispense du paiement des droits prescrits, toutefois, à mon avis, le présent cas n’en est pas un. Je ne suis pas convaincu que le rejet de la motion de M. Thompson serait susceptible de constituer une “injustice”, ni que la situation factuelle que j’ai devant moi constitue un cas de “circonstances extraordinaires”, ni que le fait d’exiger que M. Thompson paie les droits, comme n’importe qui d’autre qui dépose un avis d’appel dans une affaire civile, pourrait être considéré comme un [TRANSDUCTION] “abus de procédure” ». <u><a href="#">Thompson c. Service correctionnel Canada, 451 R.N.-B. (2e) 384, [2016] A.N.-B. n° 176 (QL)</a></u>, au par. 19. Voir aussi <u><a href="#">Gogan c. Canada (Procureur général), [2016] A.N.-B. n° 214 (QL)</a></u>, au par. 2</li> <li>● « Comme l’indiquait notre Cour dans la décision <i>Thompson</i>, il est incontestable que la Cour peut dispenser toute personne de l’observation d’une règle au titre de la règle 2.01 ». <u><a href="#">Wood c. Établissement de l’Atlantique (Directeur)</a></u>,</li> </ul>
---	--

<p><b>2.02 Effect of Non-Compliance</b></p> <p>A procedural error, including failure to comply with these rules or with the procedure prescribed by an Act for the conduct of a proceeding, shall be treated as an irregularity and shall not render the proceeding a nullity, and all necessary amendments shall be permitted or other relief granted at any stage in the proceeding, upon proper terms, to secure the just determination of the matters in dispute between the parties. In particular, the court shall not set aside any proceeding because it ought to have been commenced by an originating process other than the one employed.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Bearing in mind that relief may be granted on terms, the test that governs attacks on proceedings for irregularity is as follows: <p>Where timely objection is raised to a cross-motion that is not <i>Rules</i>-compliant, the issue is simply whether its insertion into the mix would “secure the just, least expensive and most expeditious determination of [the] proceeding on its merits”: Rule 1.03(2) and <a href="#">Trifidus Inc. v. Samgo Innovations Inc. et al.</a>, at para. 37 [2011 NBCA 59].</p> <p><a href="#">Abrams v. RTO Asset Management, 2020 NBCA 57</a>, at para. 57</p> </li> <li>● “In view of Rules 1.03(2) [...] and 2.02, treating procedural errors as irregularities, the argument empowering the precipitate dismissal of an action without sufficient cause, is insubstantial...” <p><a href="#">Betts v. Norris (1991), 120 N.B.R. (2d) 384</a> (C.A.), para 22.</p> </li> <li>● “As a general principle, therefore, the rules of procedure should not be used to prevent the delivery of rights; nor should they be used to preclude the enforcement of claims which are derived from the substantive law...” (para. 30). <p><a href="#">Triathlon Leasing Inc. v. Juniberry Corp. (1995), 157 N.B.R. (2d) 217</a> (C.A.).</p> </li> <li>● “[T]he trial judge has the authority under Rule 2.02 to amend in order to secure the just determination of the matters in dispute between the parties.” <p><a href="#">Bolands Ltd. v. Buckley (1997), 186 N.B.R. (2d) 72</a> (C.A.), at para. 5.</p> </li> </ul>	<p><a href="#">[2017] A.N.-B. n° 12</a> (QL), au par. 4.</p> <p><b>2.02 Effet de l’inobservation</b></p> <p>Tout vice de procédure, y compris l’inobservation des présentes règles ou de la procédure judiciaire prescrite par une loi, sera considéré comme une irrégularité et n’aura pas pour effet d’annuler l’instance. La cour doit, au cours de l’instance, permettre les modifications et accorder les mesures de redressement nécessaires aux conditions appropriées afin d’assurer une solution équitable du litige. Ainsi, la cour n’annulera pas une instance en raison du fait qu’elle devait être introduite au moyen d’un autre acte.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Compte tenu du fait qu’une mesure de redressement peut être accordée à certaines conditions, le critère qui régit la contestation de la régularité d’une instance est le suivant : <p>Lorsqu’une motion incidente qui n’est pas conforme aux <i>Règles</i> est contestée en temps opportun, la question est simplement de savoir si l’audition de cette motion permet « d’assurer [la] solution équitable de [l’]instance sur le fond, de la façon la moins coûteuse et la plus expéditive » : règle 1.03(2) et <a href="#">Trifidus Inc. c. Samgo Innovations Inc. et autres</a>, au par. 37 [2011 NBCA 59].</p> <p><a href="#">Abrams c. RTO Asset Management, 2020 NBCA 57</a>, au par. 57.</p> </li> <li>● « Eu égard à la règle 1.03(2) [...] et à la règle 2.02, qui prévoit que tout vice de procédure sera considéré comme une irrégularité, l’argument voulant qu’un juge ait le pouvoir de rejeter précipitamment une action, sans motif suffisant, ne tient pas ». <p><a href="#">Betts c. Norris (1991), 120 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 384</a> (C.A.), par. 22.</p> </li> <li>● « Par conséquent, de façon générale, les règles de procédure ne devraient pas être utilisées pour empêcher l’exercice de droits, pas plus qu’elles ne devraient servir à prévenir l’exécution de réclamations dérivées du droit substantiel... » (para. 30). <p><a href="#">Location Triathlon c. Juniberry Corp. (1995), 157 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 217</a> (C.A.).</p> </li> <li>● « [L]e juge du procès est habilité par la règle 2.02 à permettre des modifications afin d’assurer une solution équitable du litige. » <p><a href="#">Bolands Ltd. c. Buckley (1997), 186 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 72</a> (C.A.), au par. 5.</p> </li> </ul>
--	--

- This case, while apt for Rule 27.10 (amendments to pleadings), is helpful to interpreting Rule 2.02: “The court’s power to allow a party to amend his pleading after the close of the case, but before judgment, while undoubted, is one that should be exercised only in exceptional cases”.

[White v. Atlantic Home Improvement Ltd. \(1999\), 219 N.B.R. \(2d\) 161](#) (C.A.), at para. 7.

- “Rule 2.02 of the Rules of Court enjoins courts to overlook procedural errors and to take appropriate measures to secure the “just determination of the matters in dispute between the parties”.”

*Western Surety Co. v. National Bank of Canada*, 2001 NBCA 15, at para. 91.

- The Court found the appellant’s “failure to claim spousal support by way of counter-petition was a procedural error. The error was a mere irregularity that did not render the claim a nullity...” The Court applied Rules 2.01 and 2.02 to remedy the error.

[Druet v. Druet \(2002\), 253 N.B.R. \(2d\) 317](#) (C.A.) at headnote and para. 6.

### 2.03 Attacking the Regularity of Proceedings

A motion to attack a proceeding for irregularity shall be made within a reasonable time, and shall not be allowed if the party applying has taken a further step in the proceeding after having knowledge of the irregularity.

- “[T]he examination for discovery constituted “a further step in the proceeding” within the meaning of Rule 2.03. [...] As a result, the trial judge was not at liberty to allow Mr. Druet’s tardy objection to the document employed by Ms. Druet to advance her claim for spousal support.”

[Druet v. Druet \(2002\), 253 N.B.R. \(2d\) 317](#) (C.A.), at para. 7.

### 2.04 Where No Procedure Provided

In any matter of procedure not provided for by these rules or by an Act the court may, on motion, give directions.

- “The Rules neither provide for nor preclude the consideration of new evidence solely for the purpose of determining an application for leave to appeal. In my view, however, the Rules are sufficiently flexible to allow a single

- Bien que cette décision interprète plutôt la règle 27.10 (modifications à une plaidoirie) elle peut être utile à l’interprétation de la règle 2.02: « Le pouvoir de la cour d’autoriser une partie à modifier sa plaidoirie après la clôture de la preuve, mais avant le jugement, bien qu’incontesté, est un pouvoir qui ne doit être exercé que dans des circonstances exceptionnelles ».

[White c. Atlantic Home Improvement Ltd. \(1999\), 219 R.N.-B. \(2<sup>e</sup>\) 161](#) (C.A.) au par. 7.

- « La règle 2.02 des Règles de procédure enjoint aux tribunaux de fermer les yeux sur les vices de procédure et de prendre les mesures voulues pour “assurer une solution équitable du litige” ».

*Western Surety Co. c. Banque Nationale du Canada*, 2001 NBCA 15, au par. 91.

- La Cour estime que « le défaut de présenter une demande d’aliments par voie de demande reconventionnelle constitue un vice de procédure qui devrait être traité comme une simple irrégularité [et que] cette irrégularité n’a pas frappé de nullité la procédure... ». La Cour applique les règles 2.01 et 2.02 pour remédier à cette erreur.

[Druet c. Druet \(2002\), 253 R.N.-B. \(2<sup>e</sup>\) 317](#) (C.A.), en note d’en tête et au par. 6.

### 2.03 Contestation de la régularité d’une instance

Toute motion dénonçant l’irrégularité d’une instance doit être faite dans un délai raisonnable. Elle ne sera pas accueillie si le requérant a entrepris l’étape suivante tout en ayant connaissance de l’irrégularité.

- « [L]’interrogatoire préalable constituait “[une] étape suivante [de l’instance] “ au sens de la règle 2.03. [...] Par conséquent, le juge du procès n’avait pas le pouvoir discrétionnaire d’accueillir l’objection formulée tardivement par M. Druet à l’encontre du document que M<sup>me</sup> Druet a utilisé pour présenter sa demande d’aliments ».

[Druet c. Druet \(2002\), 253 R.N.-B. \(2<sup>e</sup>\) 317](#) (C.A.), au par. 7.

### 2.04 Imprévus

La cour peut, sur motion, donner des directives concernant toute question de procédure non régie par les présentes règles ou par une loi.

- « Les Règles de procédure ne prévoient pas ni n’interdisent l’examen de nouveaux éléments de preuve dans le seul but de statuer sur une demande en autorisation d’appel. À mon avis, cependant, les Règles

<p>judge of the Court of Appeal to consider such evidence where the interests of justice so require...” <a href="#"><u>Coutu v. Gauthier (Succession) (2005), 287 N.B.R. (2d) 292 (C.A.), at para. 5.</u></a></p>	<p>sont suffisamment souples pour permettre à un juge de la Cour d’appel, siégeant seul, d’examiner de tels éléments de preuve lorsque les intérêts de la justice l’exigent... » <a href="#"><u>Coutu c. Gauthier (Succession) (2005), 287 R.N.-B. (2<sup>e</sup>) 292 (C.A.), au par. 5.</u></a></p>
---	---